

GENLIS

Crise sanitaire : chez les pompiers, « l'esprit de groupe a été le plus fort »

La caserne de Genlis a renoué, samedi, avec la tradition. En effet, si l'an passé la Sainte-Barbe n'avait pu avoir lieu à cause de l'épidémie de Covid-19, cette année, les sapeurs-pompiers ont pu célébrer leur sainte patronne. L'occasion aussi de revenir sur ces mois marqués par la crise sanitaire.

C'est une tradition que tout sapeur-pompier ne raterait pas. Il aura fallu une crise sanitaire hors normes pour que l'édition de la Sainte-Barbe soit annulée en 2020. Heureusement, les années se suivent et ne ressemblent pas, puisque la caserne des soldats du feu de Genlis a dignement fêté ce grand moment de cohésion samedi 27 novembre.

La cérémonie a débuté par la remise des décorations et avancements aux membres méritants, avant l'allocution du chef de centre, Thomas Sirandre, en présence des autorités de la Ville, de la communauté de communes, du Département et du service départemental d'incendie et de secours de la Côte-d'Or (Sdis 21).

« Garantir à la population des secours de qualité »

« Cette crise sanitaire nous a fortement impactés, mais l'esprit de groupe a été le plus fort », a-t-il déclaré. « Nous avons traversé cette épreuve comme à l'approche d'un sinistre et 750 interventions ont été assurées. Mon souci de garantir à la population des secours de qualité a été entendu par certaines



Ces dix sapeurs-pompiers ont été mis à l'honneur lors de la cérémonie célébrant la Sainte-Barbe, samedi. Photo LBP/Ph. P.

entreprises, comme Biomed et GRTgaz, qui, à travers une convention de disponibilité, permettent à leurs employés d'accomplir leur mission. »

Thomas Sirandre a également remercié l'intercommunalité de la Plaine dijonnaise et son président, Patrice Espinosa, « d'envisager l'accueil des enfants de pompiers en péri et extrascolaire lors de départ en intervention des parents. Merci aussi pour l'attribution d'un camion-citerne

feu de forêt demandé voilà deux ans. »

Ensuite, le premier vice-président et le colonel Régis Deza, en charge de la direction départementale du Sdis 21, ont fait un point de situation avant de dresser les grandes orientations et pistes de travail à venir.

Enfin, un feu d'artifice, offert par l'employeur d'un sapeur-pompier volontaire, a été tiré vers la Norges en soirée.

Philippe PINGET (CLP)

“ Nous avons traversé cette épreuve comme à l'approche d'un sinistre et 750 interventions ont été assurées. ”

Thomas Sirandre, chef de centre de Genlis



GENLIS

Des cours d'allemand pour profiter au mieux du jumelage avec la ville de Sprendlingen

L'association Langues et cultures européennes, située à Genlis et présidée par Nicole Mage, a repris ses activités depuis le mois d'octobre en proposant à ses adhérents différents cours de langues : anglais, allemand, italien, espagnol, et ce, de différents niveaux. Loin des apprentissages scolaires, il s'agit de maîtriser un vocabulaire de base assorti de sa grammaire pour se débrouiller correctement lors d'une escapade à l'étranger, entre autres.

Un jumelage vieux de plus de cinquante-cinq ans

Concernant le cours d'allemand, c'est Michel Allouchery, animant le cours du jeudi soir, qui est chargé de rappeler ce qui, pour certains, représente d'anciens souvenirs de cours, tandis que les plus courageux partent



Les cours ont lieu à la salle Françoise-Dolto, à l'espace culturel Paul-Orssaud. Photo LBP/Ph. P.

de zéro. Leurs motivations sont très variées : famille germanophone, projets de voyages avec une remise à niveau, mais aussi participation au jumelage avec Sprendlingen (Rhénanie-Palatinat) auquel Genlis et Longe-

court-en-Plaine adhèrent. Par exemple, Josiane Varey, qui a été présidente de l'association, est une fidèle du jumelage depuis son origine en 1964, tout comme Jean-Louis Garnier. Des liens se sont tissés et la barrière de la

langue peut donc être adoucie par quelques années indolores de cours hebdomadaires.

Philippe PINGET (CLP)

Tél. 06.60.60.47.35. Adhésion annuelle pour une langue : 26 €.

BESSEY-LÈS-CÎTEAUX

Bienvenue à Sofiane



Photo LBP/Martine JEANNINGROS

Sofiane est né samedi 20 novembre, à la maternité de l'hôpital privé Dijon-Bourgogne. Avec ses 2,930 kilos, Sofiane fait la joie de ses parents, Morgane et Abdelhi Beghdadi. Venus de Bessey-lès-Cîteaux, ils accueillent leur troisième enfant, après Neïla, âgée de 6 ans, et Djana, qui a 4 ans. La petite famille est comblée.

BIENPUBLIC.COM

Retrouvez toute l'actualité de la Plaine de Saône sur notre site Internet.